

EXPOSE QUARTO

Table of contents

RESUME

La migration est un fléau qui touche particulièrement les jeunes ces dernières années et le plus souvent à la recherche de l'emploi. Ce problème ne peut être résolu qu'en s'attaquant à ces causes et en identifiant les caractéristiques des migrants à la recherche de l'emploi. Ainsi, l'objectif de cette présente étude consistait à appréhender les déterminants de cette migration pour les jeunes sénégalais en passant par une observation de leur répartition à travers certaines variables. Autrement dit, il s'agissait d'identifier les jeunes sénégalais qui ont un risque plus élevé de migrer pour de l'emploi. Pour ce faire, les données de cette étude ont été tirées de la phase pilote du 5e Recensement Général de l'Habitat et de la Population au Sénégal (RGPH-5). A cet effet, la démarche adoptée a consisté, en sus de la revue de littérature et des présentations du cadre conceptuel et des données, dans un premier temps à faire une analyse descriptive (univariée, bivariée). L'objectif recherché dans cette partie est de comprendre les caractéristiques de notre population d'étude et leurs profils suivant des variables pouvant influencer la décision de migrer. Dans un deuxième temps, le profilage des demandeurs d'emploi a été effectué à l'aide du modèle logistique en utilisant la variable dépendante binaire « Motif de migration » et les variables indépendantes suivantes : la région, le sexe, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, le milieu de résidence et la profession au départ du migrant. Les résultats de cette étude montrent qu'au Sénégal, la proportion jeunes migrants en quête d'emploi ces cinq dernières années est de 65,67%. Cette proportion varie selon le sexe, la situation matrimoniale, la région, ou d'autres facteurs. Par ailleurs, l'étude des facteurs prédictifs de la migration pour de l'emploi, réalisée avec le modèle logistique binaire, donne un impact statistiquement significatif des variables suivantes : la région, le sexe, la situation matrimoniale, la tranche d'âge du migrant, sa profession au départ ainsi que son niveau d'éducation. Ainsi, on retient que le fait de n'avoir aucun niveau en termes d'éducation, le fait d'être de sexe masculin, le fait d'être dans la tranche d'âge 25-34 ou encore de résider dans la région de Ziguinchor et dans le milieu urbain influencent la probabilité de migrer à la recherche de l'emploi.

ABSTRACT

Migration is a scourge that particularly affects young people in recent years and most often looking for work. This problem can only be solved by addressing these causes and identifying the characteristics of migrants seeking employment. Thus, the objective of this study was to understand the determinants of this migration for young Senegalese through an observation of their distribution through certain variables. In other words, it was a question of identifying young Senegalese who have a higher risk of migrating for employment. To do this, the data for this study were taken from the pilot phase of the 5th General Census of Housing and Population in Senegal (CHPS-5). To this end, the approach adopted consisted, in addition to the literature review and the presentations of the conceptual framework and the data, first of all in carrying out a descriptive analysis (univariate, bivariate). The objective sought in this

part is to understand the characteristics of our study population and their profiles according to variables that can influence the decision to migrate. In a second step, the profiling of job seekers was carried out using the logistic model using the binary dependent variable “Reason for migration” and the following independent variables: region, gender, marital status, level of education, place of residence and occupation when the migrant leaves. The results of this study show that in Senegal, the proportion of young migrants seeking employment over the past five years is 65.67%. This proportion varies by gender, marital status, region, or other factors. In addition, the study of predictive factors of migration for employment, carried out with the binary logistic model, gives a statistically significant impact of the following variables: region, sex, marital status, age group of migrants, his profession at the start as well as his level of education. Thus, we retain that the fact of having no level in terms of education, the fact of being male, the fact of being in the 25-34 age group or even of residing in the region of Ziguinchor and in the urban environment influence the probability of migrating in search of employment.

INTRODUCTION GENERALE

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La migration est un phénomène universel que l'on retrouve partout et en tout temps avec une intensité variable. Rares sont les populations et les territoires qui n'ont pas été le théâtre de flux migratoires. La migration constitue actuellement une des problématiques majeures de l'économie mondiale. En effet, aujourd'hui, il n'y a jamais eu autant de personnes vivant dans un autre pays que celui dans lequel elles sont nées, selon le rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), « *État de la migration dans le monde 2022* ». De plus selon cette même source en 2020, le nombre de migrants dans le monde était d'environ 281 millions de personnes, soit 51 millions de plus qu'en 2010, 128 millions de plus qu'en 1990 et plus de trois fois plus qu'en 1970. Elle demeure au cœur des débats de politique économique et sociale tant dans les pays de départ que dans les pays d'accueil. En effet, la nature et l'importance des flux migratoires ont un impact différent mais significatif sur les économies des pays concernées. Le phénomène migratoire est donc très complexe et revêt divers aspects économiques, politiques, culturels et sociaux. Il a certes des conséquences économiques mais aussi des implications sociale et culturelles durables tant sur les pays d'accueil que sur les pays d'origine. Elle prend plus ces derniers temps une forme irrégulière et est devenue une migration de désespoir au regard des moyens utilisés. Même si certains d'entre eux arrivent à destination quoiqu'ayant subi des souffrances, nombreux sont ceux qui meurent en cours de route.

De nos jours, elle touche plus les jeunes qui, face aux situations de leur pays décident d'émigrer pour diverses raisons. En effet, selon le Département des Affaires Economiques et Sociales (DAES) de l'ONU, le nombre estimé de jeunes migrants est passé de 22,1 millions en 1990 à 31,7 millions en 2020. En 2020, 11,3% de la population migrante étaient des jeunes et 2,6% des jeunes dans le monde étaient des migrants (DAES, 2020). L'Afrique n'est pas resté en marge de cette tendance migratoire et notamment le Sénégal. Par ailleurs, selon le rapport de l'Afro Barometer paru le 13 Novembre 2020 portant sur l'émigration des jeunes sénégalais, plus de 50 % des jeunes affirment avoir pensé à émigrer dont 30% qui y ont réfléchi beaucoup. Parmi les jeunes qui ont au moins « un peu » pensé à émigrer, la grande majorité s'apprête déjà (9%) ou planifie de quitter le pays dans un ou deux ans mais n'ont pas commencé à se préparer dans ce sens (56%). Cela montre comment l'émigration est devenue une option pour les jeunes sénégalais. De plus, selon cette même source, il a été également constaté que plus de la moitié des jeunes émigrant migre à la recherche de travail. Ces jeunes, dans le but de se rendre à ce qu'ils appellent l'eldorado usent de tous les moyens. Bien conscients des dangers qu'ils courent en le faisant, ces derniers se disent qu'il vaille mieux mourir en ayant tenté que de mourir dans des conditions bizarres au pays. On parle de *Mbëk*, *barça mba barsakh*¹ ou

¹Cela pourrait se traduire par 'Barcelone ou le Paradis, comme si c'était un jihad. Le terme barzakh proviendrait de l'arabe qui signifierait la félicité

bien encore de *kaaliss kewdo walla agneere woddunde*². Tous ces termes rappellent dans la conscience collective des africains de l'ouest l'épopée guerrière des diamantaires haalpularen et Soninke notamment, originaires de la vallée du fleuve Sénégal (Mali, Mauritanie, Sénégal) dans les années 1970. Ainsi, pour les jeunes sénégalais, émigrer et surtout clandestinement en empruntant des pirogues est plutôt un choix valorisant (Dr Cheik Oumar Ba et Dr Alfred Iniss Ndiaye, *L'émigration clandestine sénégalaise*).

Parallèlement, la situation des jeunes au regard de l'emploi est plus que préoccupante, plusieurs indicateurs le confirment : leur insertion sur le marché du travail est plus que tardive, la précarité de l'emploi et des revenus est bien réelle, la montée de la pauvreté des jeunes est choquante sans oublier la pandémie qui est venue aggraver la situation. En effet, selon l'article du Dr. Alboury NDIAYE portant sur l'emploi des jeunes au Sénégal, 60 % de la population a moins de 20 ans et les jeunes en âge de travailler représentent plus de la moitié de la population active. Dans les prochaines années, l'Afrique en général, sera selon cette même source, la zone géographique ayant la main d'œuvre la plus importante en quantité devant la Chine et l'Inde. L'un des grands défis à relever aujourd'hui au Sénégal c'est de permettre à chaque jeune d'exprimer son talent, dans un pays où près de 2 jeunes sur 3 est au chômage. L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie sénégalaise (A.N.S.D) avait en 2015, estimé que chaque année, plus de 100 000 nouveaux demandeurs d'emplois entre 15 et 34 ans arrivent sur le marché du travail. Les chiffres récents, issus de l'article de Monsieur Papa Cheikh S. Sakho Jimbira, paru le 16 Janvier 2022 révèlent que chaque année, on enregistre entre 100.000 et 260.000 jeunes sur le marché du travail. Le taux de chômage global, estimé à 49 % selon l'Agence pour le niveau national, grimpe à 61 % pour les moins de 30 ans en 2015. Ce chiffre a connu une baisse ces dernières années mais reste quand même important. Le chômage des jeunes suit une croissance exponentielle et ce depuis plusieurs années. A côté des jeunes qui intègrent des emplois précaires à la suite d'un échec scolaire, beaucoup de jeunes diplômés sont également au chômage, faute de pouvoir trouver un emploi. Même pour obtenir un stage, les refus sont fréquents. Ces freins sociaux tiennent en grande partie à l'inadéquation entre l'offre et la demande, au manque de compétences et d'expérience mais aussi à la problématique de l'absence de qualification professionnelle, qui pose la question du fossé existant entre l'offre de formation et les exigences du monde du travail, sans oublier la faiblesse du secteur privé.

PROBLEMATIQUE

La question de l'emploi des jeunes ainsi que celle de la migration sont devenues des problèmes de plus en plus compliqués à gérer par le gouvernement sénégalais. Plusieurs solutions ont été mises en place pour limiter celles-ci mais force est de constater que ces dernières ne font qu'augmenter. Le Plan Senegal Emergent, l'un des piliers des politiques sénégalaises pour l'avenir développé en 2014 pour une durée de 20 ans vise d'installer l'économie sur une trajectoire de croissance forte, inclusive, durable, créatrice d'emplois. Les premiers résultats de la première phase de ce plan ont été plus que convaincante puisqu'il a permis entre 2014 et 2018 de créer près de 29 000

²En peul cela signifie littéralement signifie « beaucoup d'argent ou tombeau lointain de la patrie », c'est-à-dire « Mieux vaut mourir loin de la misère de la communauté que d'assister impuissant devant la descente aux Enfers »

emplois d'après le Groupe de la Banque Africaine de Développement. A l'heure du bilan de la première phase, il a été donc noté une création d'emplois croissante mais encore insuffisante pour absorber la demande (*Rapport Plan Senegal Emergent, Plan d'Action Prioritaires 2019-2023*). Néanmoins, depuis les événements de mars 2021 qui ont secoué les tissus social, politique et économique du pays, l'emploi des jeunes semble constituer un mot ou une expression à la mode. En effet, au conseil des ministres du 10 Mars 2021, l'accent a été mis sur le trytique jeunesse-emploi-financement. Ainsi, Le chef de l'Etat, en faisant référence à l'accélération de la relance de l'économie nationale, de l'intensification de l'exécution du PSE/Jeunesse, du financement et de l'emploi des jeunes, indique que le PAP2A/PSE et le budget de l'Etat vont être profondément revus au regard des nouveaux impératifs, enjeux et urgences signalés. Ces derniers tournent autour de la réorientation des priorités autour de la jeunesse. Ainsi, ce sont au moins 350 milliards de francs CFA qui vont être mobilisés dans la période 2021-2023 pour le financement des jeunes et des femmes.

Face à cette situation alarmante et préoccupante de l'emploi des jeunes au pays, nombreux sont ceux qui préfèrent émigrer à la recherche d'emploi, espérant changer leur condition. Certains obtiennent gain de cause et d'autres quand bien même ne trouve pas un emploi convenable à leur formation initiale arrivent quand même à s'insérer dans le marché du travail et gagner leur vie. L'on serait tenté alors de penser que le chômage au pays d'origine est le principal déterminant de l'émigration des jeunes sénégalais en quête d'un emploi. Cependant aucune étude propre au Sénégal n'a, à notre connaissance, statué sur les principaux facteurs qui impulsent la migration motivée par la quête d'emploi. Dès lors, il devient alors pertinent de s'interroger sur la nature véritable des déterminants de l'émigration des jeunes sénégalais pour de l'emploi.

INTERET DU SUJET

Cette étude sera intéressante en ce sens qu'elle permettra non seulement d'appréhender la question de l'émigration au Sénégal mais plus encore celle pour de l'emploi. Ainsi elle apportera une plus-value dans l'orientation des politiques pour l'emploi des jeunes en vue de limiter ce fléau. En effet, pour arriver à pallier le problème d'émigration des jeunes en quête d'emploi, il serait plus judicieux de créer un environnement favorable pour eux dans le pays d'origine et cela ne peut être fait sans connaître les principaux facteurs qui motivent cette émigration. C'est ainsi sur cette base que pourront voir jour des politiques dans ce sens.

OBJECTIFS ET HYPOTHESES

L'objectif de l'étude sera ainsi de faire ressortir les principaux déterminants de l'émigration des jeunes sénégalais pour de l'emploi. Elle repose principalement sur l'hypothèse selon laquelle les jeunes migrent à la recherche de meilleures conditions de vie à cause de leur situation professionnelle qui est principalement chômeur.

PLAN DE TRAVAIL

Ainsi, notre étude tentera dans un premier temps de présenter le profil des émigrants pour de l'emploi. Elle se chargera par la suite de déterminer les facteurs explicatifs de la migration

des jeunes sénégalais à la recherche d'emploi. Pour finir elle tentera de proposer eu égard aux principaux résultats de proposer des approches de politiques en vue de limiter cette émigration des jeunes pour de l'emploi.